

qui vivaient dans le tunnel il en mourut 1.280 en décembre 1943. Faute de soins beaucoup décédèrent de la dysenterie. Les cadavres étaient déshabillés et mis en tas, puis transportés au crématoire de Buchenwald.

M. Bernard donne des précisions sur les chefs :

— Nous étions commandés par des détenus de droit commun allemands choisis parmi les plus grands criminels de l'Allemagne. J'ai eu par exemple un « Kapo » (un chef d'équipe) qui avait tué sa femme, sa mère et ses deux enfants. D'autres étaient souteneurs, etc... Inutile de préciser que ces individus ne manifestaient aucun sentiment d'humanité.

-- Comment le travail était-il organisé ?

— L'effectif d'une équipe allait de 10 à 300. Généralement un « Kapo » avait sous ses ordres plusieurs « Vorarbeiter » (contre-maître) de nationalités diverses. Chacun d'eux commandait un groupe. « Kapo » et « Vorarbeiter » avaient le droit de schlaguer les détenus et ils ne s'en gênaient pas. La considération des S.S. pour ces misérables auxiliaires était à la mesure de leur brutalité.

— Quelles dimensions avaient les tunnels

-- Ils étaient composés de deux souterrains parallèles de 1.800 mètres de long et de 10 à 15 mètres de large. Ces deux souterrains séparés par une distance de 160 mètres étaient reliés entre eux par une cinquantaine de halls. Un matériel énorme de perceuses, de tours, de presses y étaient installés. Des trains tirés par des locomotives au mazout circulaient dans les deux sens dans chacun des souterrains.

L'éclairage était intense, mais il y avait beaucoup de travail.

w Y avait-il parfois des tentatives d'évasion ?

w Oui, assez nombreuses. Au début, les évadés repris passaient à la schlague et ensuite ils devaient rester trois jours et trois nuits debout sur le toit des water à la sortie du tunnel. — Ensuite ils étaient mis dans un Kommando disciplinaire. On les marquait avec un rond rouge sur leur costume de bagnard.